

PARTICIPATION ASSOCIATIVE :

des jeunes plus engagés dans la vie de la cité

Plus d'un tiers des jeunes Français adhère à au moins une association. L'adhésion des jeunes augmente en même temps que s'élève leur niveau d'études. Stable depuis vingt ans et centrée sur des activités sportives, culturelles et de loisirs, la participation associative juvénile tend aujourd'hui à concerner davantage la vie de la cité.

*Cette étude a été réalisée par **Bernard Roudet**, sociologue, chargé d'études et de recherche à la mission « Observation et évaluation » de l'INJEP. Il travaille sur les valeurs et les comportements des jeunes : il a dirigé plusieurs ouvrages collectifs, notamment *Les jeunes en France* publié en 2009 par l'INJEP et les Presses de l'université Laval (Canada).*

Plus d'un tiers des jeunes Français participe à une association : ce taux n'est pas négligeable

Toutes les enquêtes le confirment : les jeunes Français sont animés des meilleurs sentiments à l'égard du monde associatif, ils se disent prêts à s'y investir ou à le soutenir. Selon le baromètre Jeunesse de septembre 2010, réalisé par l'Institut français d'opinion publique (IFOP) pour le ministère chargé de la Jeunesse, 66% des jeunes de 16 à 30 ans font confiance aux associations pour améliorer leur avenir, alors qu'ils ne sont que 35% à faire confiance aux syndicats et 9% aux partis politiques. Un jeune sur deux (54%) souhaiterait s'engager dans les prochains mois pour soutenir une cause associative, mais seulement un sur dix souhaiterait militer dans un syndicat (13%) ou un parti politique (11%). À l'inverse des organisations syndicales ou partisans, les associations bénéficient donc d'une large confiance de la part des jeunes. Mais, au-delà de ces bonnes intentions, qu'en est-il de leurs comportements effectifs ? Et les jeunes attendent-ils davantage des associations que du monde syndical et politique ?

Plus d'un jeune sur trois participe à une association

Les données des enquêtes Valeurs (v. encadré « Repères ») permettent de préciser les caractéristiques de la participation associative et le profil social des jeunes concernés. Le questionnaire propose une liste de groupements

volontaires et demande aux enquêtés, d'une part, s'ils font partie de certains d'entre eux, d'autre part, s'il y en a pour lesquels ils accomplissent du travail bénévole. Cette liste ayant été modifiée après la première enquête de 1981, les comparaisons ne sont possibles que sur les trois dernières enquêtes. Le taux d'adhésion apparaît remarquablement stable depuis 1990 : 37% des jeunes Français de 18 à 29 ans sont membres d'au moins une association (tableau 1). Globalement, on ne constate pas de différences avec le taux d'adhésion de l'ensemble de la population. Si l'on examine la distribution par tranches d'âge de dix ans, celle-ci apparaît relativement équilibrée depuis 1990, à l'exception d'une plus forte présence des 45-54 ans en 1999. La participation des 25-34 ans a légèrement augmenté depuis 1990 (tableau 2).

Plus d'un tiers des jeunes Français participe donc à une association : ce taux d'appartenance n'est pas négligeable. Il est toutefois inférieur aux taux d'intentions habituellement déclarés dans les sondages : l'opinion positive envers le monde associatif n'induit pas forcément une pratique effective. Lorsque l'on considère non plus l'adhésion mais le fait d'accomplir un travail bénévole dans une association, seul un jeune sur cinq reste concerné (tableau 1). Cette activité bénévole des jeunes est à peu près stable depuis 1999, après avoir augmenté entre 1990

Tableau 1. Appartenance associative et activité bénévole des 18-29 ans et de la population totale (en %)

	Appartenance associative				Activité bénévole			
	18-29 ans			Population totale	18-29 ans			Population totale
	Hommes	Femmes	Ensemble		Hommes	Femmes	Ensemble	
1990	43	30	37	37	20	11	16	24
1999	43	32	37	38	22	21	21	26
2008	41	33	37	38	22	16	19	23

Source : enquêtes Valeurs, ARVAL-INJEP

et 1999. L'investissement bénévole est légèrement supérieur dans l'ensemble de la population.

Ces résultats situent la France en dessous de la moyenne des taux d'adhésion en Europe de l'Ouest. Selon l'enquête Valeurs, près d'un individu sur deux, jeunes et adultes, adhère à une association en Europe occidentale en 1999 (46%), pour un individu sur trois en Europe centrale et orientale (33%). En Europe occidentale, les pays du Nord et les Pays-Bas détiennent des taux records d'appartenance, entre 77% et 91% d'adhésion pour les 18-29 ans. Les pays du Sud (hormis la Grèce) et la Grande-Bretagne ont des taux inférieurs à la moyenne, allant de 44% d'appartenance en Italie à 24% au Portugal [1].

La participation associative augmente avec le niveau d'études

Toutes les enquêtes le montrent [voir notes 2 et 3] : la participation associative est fortement corrélée avec le niveau d'études. Plus ce dernier est élevé, plus la participation augmente. À revenus égaux, le niveau culturel renforce la participation quelle que soit l'activité pratiquée, comme il favorise l'adhésion à plusieurs associations. Dans l'enquête Valeurs, près d'un jeune sur deux ayant terminé ses études au plus tôt à 22 ans participe à au moins

une association (45%), pour seulement un quart des jeunes achevant leurs études au plus tard à 18 ans (24%). De même, le taux de participation se révèle plus élevé parmi les jeunes enquêtés de 18 à 29 ans scolarisés : 42% des élèves et des étudiants adhèrent à une association. Par ailleurs, les jeunes dont les parents ont fait des études supérieures participent davantage que ceux dont les parents ont arrêté leur scolarité au niveau du premier cycle de l'enseignement secondaire.

La sociabilité amicale est une dimension importante de la participation associative des Français, particulièrement en ce qui concerne la participation juvénile. Plus que tout autre moment de la vie, la jeunesse reste le temps des amis : si les jeunes participent à une activité associative, c'est aussi pour retrouver des relations amicales [4]. Mais en avançant en âge, les jeunes cherchent un travail, se mettent en couple... et fréquentent moins leurs amis. Selon les résultats de l'enquête Valeurs, quasiment la moitié des jeunes vivant seuls après avoir quitté le domicile parental participe à une association (46%), pour moins d'un tiers de ceux vivant en couple (31%), les jeunes qui vivent au domicile familial se trouvant dans une position intermédiaire avec 40% d'appartenance.

Pour compléter ce profil des jeunes adhérents associatifs, on peut encore

noter, toujours selon les données de la dernière enquête Valeurs, que les jeunes nés à l'étranger ou dont l'un des parents est né à l'étranger participent autant que les autres jeunes : 38% des premiers et 36% des seconds adhèrent à au moins une association. De même, l'appartenance religieuse paraît n'avoir guère d'influence : 38% des jeunes chrétiens, 28% des jeunes déclarant appartenir à une autre religion et 37% des sans-religion sont membres d'une association.

Des activités associatives centrées sur les loisirs

L'enquête Valeurs examine la participation associative en détail puisqu'elle distingue quinze types d'organisations et d'activités bénévoles (v. encadré « Méthode »). Les adhésions des jeunes et des adultes se portent sur les groupements permettant d'avoir une activité commune, souvent récréative, davantage que sur ceux défendant des droits ou des intérêts collectifs (tableau 3). Les jeunes de 18 à 29 ans participent avant tout à des associations sportives et de loisirs (19%) et, avec un taux d'adhésion très inférieur, à des associations culturelles (7%), suivies des associations caritatives (4%). Toutes les autres associations, et notamment celles liées à la vie communale, à l'environnement, au soutien d'une cause (pacifisme, tiers-monde...) connaissent des taux égaux ou inférieurs à 3%.

La participation associative est plus forte chez les garçons que chez les filles. En 2008, l'écart est de 8 points pour l'appartenance et de 6 points pour les activités bénévoles : dans les deux cas, cet écart se révèle en légère baisse depuis 1990 (tableau 1). Surtout, il se répartit différemment selon le type d'association. Ainsi, les garçons adhèrent en plus grand nombre dans les associations sportives et de loisirs (23% contre 15%), mais aussi, avec des écarts moindres, dans les mouvements ou les partis politiques (4% contre 2%), les organisations pour la jeunesse (3% contre 1%). Les filles sont davantage présentes dans les groupements caritatifs et dans les groupements liés à l'environnement, à l'écologie, aux droits des animaux (5% contre 2% dans les deux cas). La répartition est plus équilibrée au sein des autres groupements.

Tableau 2. Appartenance associative selon l'âge en 1990, 1999 et 2008 (en %)

	18-24 ans	25-34 ans	35-44 ans	45-54 ans	55-64 ans	65 ans et +	Ensemble
1990	36	34	42	36	40	34	37
1999	37	36	38	48	39	33	38
2008	38	38	42	36	40	33	38

Source : enquêtes Valeurs, ARVAL-INJEP

Tableau 3. Appartenance et bénévolat associatifs par types de groupements des 18-29 ans, de 1990 à 2008, et des 30 ans et plus en 2008 (en %)

Groupements	1990		1999		2008		2008 (30 ans et +)	
	Adhérents	Bénévoles	Adhérents	Bénévoles	Adhérents	Bénévoles	Adhérents	Bénévoles
caritatifs	3	2	3	2	4	3	7	4
religieux	3	2	2	1	1	1	4	3
culturels	10	4	7	5	7	4	8	4
syndicaux	3	2	0	0	2	0	5	2
politiques	0	1	1	0	3	1	3	1
communaux	1	1	0	0	2	1	3	2
pour le tiers-monde	2	1	0	0	2	1	2	1
pour l'environnement	2	1	1	0	3	1	3	1
professionnels	3	2	2	0	2	1	3	1
pour la jeunesse	3	2	3	2	2	1	1	1
de sports et de loisirs	22	5	23	8	19	5	15	6
de femmes	1	0	0	0	1	0	1	0
pacifistes	1	1	0	0	1	0	1	0
pour la santé	2	2	2	1	2	1	2	1
autres	4	2	5	3	3	4	6	5

Source : enquêtes Valeurs, ARVAL-INJEP.

Note : les groupements sont présentés par ordre de citation dans le questionnaire. Plusieurs réponses étaient possibles.

Une participation plus engagée dans la vie de la cité

Si la plupart des adhésions juvéniles se portent sur des associations centrées sur les activités sportives, culturelles et de loisirs, des évolutions apparaissent dans la répartition des adhésions selon le type de groupement. Dans la liste proposée par l'enquête Valeurs, on peut distinguer les groupements centrés sur la pratique d'une activité (« de sports et de loisirs », « culturels », « pour la jeunesse »), sur des préoccupations individuelles (« religieux », « professionnels »), ainsi que ceux dont l'objet n'est pas connu (« autres »). L'adhésion des jeunes à cet ensemble de groupements baisse de 11 points entre 1990 (45 %) et 2008 (34 %) (tableau 3). Les neuf autres groupements

cités, qu'ils interviennent à un niveau local, national ou international, sont davantage ouverts sur des questions de société, sur la situation de groupes sociaux dans une perspective d'aide ou de défense, ou encore sur des intérêts collectifs ou sur une cause à soutenir, ces derniers groupements étant supposés être davantage militants (v. l'intitulé des groupements dans l'encadré « Méthode »). En 2008, un jeune sur cinq participe à ce second ensemble de groupements (20 %) pour un adulte sur quatre (27 %) : cette participation juvénile a été multipliée par trois depuis 1999 (7 %) et dépasse le taux de 1990 (15 %). Le travail bénévole dans ces associations concerne 8 % des jeunes et 12 % des adultes en 2008, pour 3 % des jeunes en 1999 et 11 % en 1990.

On constate donc une augmentation de l'adhésion juvénile au sein de groupements à priori plus engagés dans la vie de la cité. Ne concernant pas la population adulte, cette tendance à la hausse, certes minime à l'échelle d'une association, se retrouve dans les neuf groupements concernés. Elle peut avoir des effets non négligeables dans ces organisations caractérisées par un faible taux de participation. Ainsi, dans les mouvements politiques, elle place la participation des 18-29 ans (3 %) au même niveau que celle des adultes. Avec 2 % d'adhésions dans les syndicats, elle entraîne une remontée significative de la participation juvénile qui était tombée de 8 % en 1981 à moins de 0,5 % en 1999. Aussi, lorsque des sondages indiquent une plus grande confiance des jeunes dans les associations que dans les partis ou les syndicats, l'enquête Valeurs révèle une augmentation significative de leurs engagements dans ces deux groupements. L'investissement associatif se construit davantage en complémentarité qu'en opposition avec les partis et les syndicats, témoignant d'une approche du politique moins institutionnelle et plus ouverte sur les questions de société. Axée majoritairement sur une recherche de convivialité, d'épanouissement personnel, la participation associative des jeunes tend aujourd'hui à se conjuguer avec davantage d'ouverture sur la cité et de capacité de

REPÈRES

Les enquêtes Valeurs

• **Les enquêtes sur les valeurs des Français** s'inscrivent dans un programme de recherche international destiné à suivre sur le long terme l'évolution des valeurs en Europe. L'enquête de 2008 fait suite à trois enquêtes réalisées en 1981, 1990 et 1999, permettant de saisir des évolutions sur près de 30 ans et des effets de générations. En France, cette enquête est placée sous la responsabilité scientifique de chercheurs et d'universitaires, regroupés dans l'Association pour la recherche sur les systèmes de valeurs (ARVAL, www.valeurs-france.fr). Deux livres sur

les résultats globaux de la dernière enquête ont déjà été publiés [6 et 7]. L'INJEP est partenaire des enquêtes Valeurs depuis 1999 et pilote l'analyse secondaire pour la tranche d'âge des 18-29 ans.

• **Le terrain de la dernière enquête** a été réalisé entre mai et août 2008 sur un échantillon représentatif de la population française : ont été interrogées en face à face à leur domicile 3 071 personnes, dont 601 âgées de 18 à 29 ans. La passation du questionnaire dure en moyenne une heure : celui-ci comprend quelque 130 questions incluant plus de 350 variables.

mobilisation sociale. Une telle évolution peut-elle être mise en relation avec la plus forte politisation des jeunes, constatée également dans les résultats de la dernière enquête Valeurs? (V. Jeunesses : études et synthèses, n° 2, 2010, « Liens à la politique. Des jeunes davantage impliqués et plus protestataires ».)

Politisation et participation associative

Si l'on construit un indicateur de politisation à partir de variables concernant l'intérêt pour la politique et la participation politique (importance accordée à la politique, fréquence des discussions politiques, participation à des formes d'action politique...), il s'avère que les jeunes enquêtés de 2008 se répartissent en trois groupes égaux : fortement (33%), moyennement (34%) ou faiblement (33%) politisés. Dans les deux premiers groupes, la participation associative est supérieure ou égale à la moyenne d'adhésion des jeunes Français : la moitié des jeunes fortement politisés sont adhérents (50%), pour 38% des jeunes moyennement politisés. En revanche, parmi les jeunes faiblement politisés, seul un sur cinq adhère à un groupement (22%). Des tendances identiques se retrouvent avec les jeunes qui font du travail bénévole : celui-ci concerne trois fois plus les jeunes fortement politisés (30% d'entre eux) que les jeunes faiblement politisés (10%), pour 18% des jeunes moyennement politisés. L'orientation politique, quant à elle, n'influe

- Dans toute recherche quantitative, seules des données issues d'un même protocole d'enquête (échantillons et questions semblables) peuvent être comparées dans le temps : concernant l'adhésion associative, le nombre et l'intitulé des associations citées par le questionnaire doivent être identiques lors de chaque enquête.
- **Les intitulés complets** des quinze types d'organisations, par ordre de citation dans les enquêtes Valeurs, sont : « organisations charitables s'occupant d'aide sociale pour les personnes âgées, les handicapés, les gens dans la misère » ; « organisations religieuses ou paroissiales » ; « organisations et activités culturelles dans

les domaines de l'éducation, des arts, de la musique, etc. » ; « syndicats » ; « mouvements ou partis politiques » ; « actions à l'échelle de la commune ou de la municipalité sur des sujets comme la pauvreté, l'emploi, le logement, l'égalité raciale » ; « développement du tiers-monde ou droits de l'homme » ; « environnement, écologie, droits des animaux » ; « associations professionnelles » ; « organisations pour la jeunesse (scouts, guides, maisons de jeunes) » ; « sports et activités de loisirs » ; « mouvements et groupes de femmes » ; « mouvements pacifistes » ; « organisations volontaires dans le domaine de la santé » ; « autres ».

pas sur l'adhésion, relativement équilibrée entre les jeunes se positionnant à droite, au centre ou à gauche.

On constate ainsi une corrélation entre politisation et participation associative : plus les jeunes sont politisés, plus ils participent à la vie associative et plus ils y font du travail bénévole. En d'autres termes, les jeunes adhérents associatifs s'intéressent davantage à la politique, ce qui apparaissait déjà dans la précédente enquête [5]. Il est donc vraisemblable que la hausse de la politisation constatée en 2008 ne soit pas sans lien avec la montée de l'investissement dans des associations défendant une cause ou des intérêts collectifs. Toutefois, n'oublions pas qu'en matière de politisation et de participation associative, l'investissement

des jeunes augmente en même temps que s'élève leur niveau d'études. Plus largement, l'élévation du niveau d'études induit un accroissement des valeurs humanistes et universalistes d'ouverture sur autrui, de sensibilisation au bien commun. C'est donc à un type de rapport à la société que semblent liées l'intérêt pour la politique comme la participation associative, du moins dans sa dimension la plus engagée. Or ce rapport à la société est inégalement partagé par les jeunes Français. Dans leurs relations avec leur environnement social, les jeunes peu ou pas diplômés, confrontés à des difficultés d'insertion, peuvent s'inscrire dans des logiques de rejets qui ne rencontrent pas forcément l'esprit de participation sociale porté par certains projets associatifs.

SOURCES - BIBLIOGRAPHIE

- [1] Roudet Bernard, Tchernia Jean-François, 2005, « Europe centrale et orientale, Europe occidentale : des valeurs démocratiques partagées? », dans : Galland Olivier, Roudet Bernard (dir.), *Les jeunes Européens et leurs valeurs. Europe occidentale, Europe centrale et orientale*, Paris, La Découverte-INJEP, coll. « Recherches », pp. 117-145.
- [2] Luczak Frédéric, Nabli Fella, 2010, « Vie

associative : 16 millions d'adhérents en 2008 », *INSEE Première*, n° 1327.

[3] Crenner Emmanuelle, 1997, « Le milieu associatif de 1983 à 1996. Plus ouvert et tourné vers l'intérêt individuel », *INSEE Première*, n° 542.

[4] Roudet Bernard, Tchernia Jean-François, 2001, « L'amitié, une valeur toujours centrale », dans : Galland Olivier, Roudet Bernard (dir.), *Les valeurs des jeunes. Tendances en France depuis 20 ans*, Paris, L'Harmattan-INJEP,

coll. « Débats Jeunesses », pp. 47-59.

[5] Roudet Bernard, 2004, « Entre responsabilisation et individualisation : les évolutions de l'engagement associatif », *Lien social et Politiques*, n° 51, pp. 17-27.

[6] Bréchon Pierre, Tchernia Jean-François (dir.), 2009, *La France à travers ses valeurs*, Paris, Armand Colin.

[7] Bréchon Pierre, Galland Olivier (dir.), 2010, *L'individualisation des valeurs*, Paris, Armand Colin, coll. « Sociétales ».

Jeunesses : études et synthèses figure dès sa parution sur le site internet de l'INJEP : www.injep.fr (rubrique publications)



BULLETIN D'ABONNEMENT À "JEUNESSES : ÉTUDES ET SYNTHÈSES"

À retourner à INJEP, 95, av. de France 75650 Paris Cedex 13. Mission valorisation et diffusion.

5 numéros : 20 € 10 numéros : 40 €

Ci-joint un règlement par chèque à l'ordre de l'agent comptable de l'INJEP

Nom : _____ Raison sociale : _____

Activité : _____ Adresse : _____

Courriel : _____ Tél. : _____

Souhaitez-vous recevoir des informations (newsletters, communiqués) de l'INJEP par courrier électronique ?

Oui Non

Signature :

Directeur de la publication :

Olivier Toche

Conseiller scientifique :

Bernard Roudet

Rédacteur en chef :

Roch Sonnet

Rédacteur du numéro :

Bernard Roudet

Correction :

Appoline de Lassus

Mise en page :

Catherine Hossard

Impression :

Alliance-partenaires graphiques.

Pantin

ISSN : 2112-3985



Bulletin
d'études et de
synthèses de
l'observatoire
de la jeunesse